

**LA RELATION TEXTE-IMAGE
DANS L'ENSEIGNEMENT DU FLE :
*FINLANDE, UNE APPROCHE CULTURELLE***

Mihai ICHIM

Université « Al. I. Cuza » de Iași, Roumanie

ichimmihai92@gmail.com

Résumé : Dans cet article, nous nous proposons d'analyser la relation qui existe entre le texte et l'image dans l'enseignement du FLE, ayant comme corpus le livre *Finlande, une approche culturelle*. À partir des images insérées dans les pages du livre, nous proposons des activités qui peuvent être réalisées en classe à l'oral et à l'écrit et nous énumérons quelques avantages et inconvénients liés à l'emploi de l'image comme outil didactique dans l'enseignement du FLE.

Mots-clés : *culture finnoise, traduction, enseigner le FLE, relation texte-image.*

Abstract : In this article, we aim to analyze the relationship between text and image in the teaching of French as a Foreign Language (FLE), using the book *Finlande, une approche culturelle* as our corpus. Based on the images of the book, we suggest a series of activities that can be carried out in the classroom, both orally and in writing. Additionally, we enumerate some advantages and disadvantages associated with the use of images as a didactic tool in the teaching of French.

Keywords : *Finnish culture, translation, teaching French, text-image relation.*

Introduction

En Europe, la diversité linguistique est une réalité quotidienne et parler la langue d'un autre pays dépasse la simple transmission de mots et de phrases, c'est aussi une exploration au sein d'une culture riche et variée (des coutumes locales, des festivités régionales, des subtilités comportementales, etc.). La communication en langue étrangère devient alors un pont entre les peuples, favorisant l'échange d'idées, la collaboration et le renforcement des liens culturels.

Pour enseigner une langue étrangère, le professeur peut employer plusieurs moyens didactiques, comme : les définitions, les synonymes, les images, les films, etc. Selon la classification de Robert Dottrens, les images entrent dans la catégorie des moyens didactiques visuels (apud. Georgescu, 2011 : 58) et peuvent être présentées pour « enseigner le vocabulaire, les actes de parole, certaines notions de civilisation,

etc. ». (Georgescu, 2011 : 60) Dans cet article, nous nous focaliserons sur les derniers, c'est-à-dire sur certaines notions de civilisation et plus précisément, de civilisation finnoise.

Le professeur du FLE a la possibilité d'enseigner la langue et la culture française, mais aussi d'autres cultures, qu'elles soient francophones ou non, de l'espace européen. En fonction du niveau des apprenants, peuvent être explorés des aspects culturels simples et plus complexes, comme : la cuisine, les fêtes traditionnelles, la musique, la littérature, l'histoire, la politique etc. La dimension culturelle enrichit l'expérience d'apprentissage des apprenants en les exposant à une variété de perspectives et de modes de vie. L'enseignement de la culture finlandaise, dans ce cas, peut fournir une perspective unique, car la Finlande possède une culture distincte et fascinante, encore peu connue en Roumanie. Les apprenants auraient la possibilité de découvrir les spécificités de la société finlandaise, de l'art, de la cuisine, etc. et, en même temps, d'élargir leur compétence culturelle.

Dans cet article, nous analysons la relation qui existe entre le texte et les images du livre *Finlande, une approche culturelle* et *culturelle* et nous proposons des activités d'exploitation en classe de FLE.

Présentation du livre

Le livre *Finlande, une approche culturelle* paraît en 1999, à Helsinki, aux Éditions SKS (*Suomalaisen Kirjallisuuden Seura* - en fr. *Société de littérature finnoise*). Olli Alho, -en tant que rédacteur en chef-, Mirja Bolgár et Päivi Vallisaari, -en tant que rédacteurs-, présentent la culture finnoise en prenant en compte divers aspects culturels, historiques, sociaux et artistiques du pays. Cet ouvrage met en lumière à la fois les caractéristiques distinctives et les liens qui unissent la Finlande au reste du monde. *Finlande, une approche culturelle* explore les figures majeures dans les domaines littéraire et musical, ceux du savoir, de l'architecture et du design finlandais, ainsi que des sujets allant de la gastronomie à l'éducation, de la mythologie aux médias, de la religion au rock and roll, etc.

L'ouvrage servant de base à la version française a été *Finland, a cultural encyclopedia*, paru en 1997, à Helsinki, écrit par Olli Alho, -en tant que rédacteur en chef-, Hildi Hawkins et Päivi Vallisaari – en tant que rédacteurs. Marjatta et Michel Crouzet, Jean-Pierre Frigo et Taina Tuhkunen-Couzic sont les traducteurs de cet ouvrage. En ce qui concerne le changement *encyclopedia - approche* dans le titre, le choix est expliqué par Mirja Bolgár, dans la note sur la version française : puisque le terme *encyclopédie* a une connotation spéciale en français (« depuis Diderot et d'Alembert, il évoque une érudition étendue, souvent une série de gros volumes exhaustifs sur des sujets divers, une sorte de puits de science où ces sujets sont traités avec une stricte objectivité ») (p. 6), le terme *approche* leur a semblé plus approprié, car c'est « un choix

pour le lecteur moderne ; la notion de culture y est souple et étendue, et [...] le choix est forcément subjectif, [...] d'autant plus que l'humour et la fantaisie ne sont pas absents de ces pages. » (*ibid.*) Toujours sur la version française, Mirja Bolgár souligne également que compte tenu des circonstances particulières en France, certains chapitres ont été légèrement ajustés et des passages ont été délibérément mis à jour, et qu'ils ont renoncé à un style uniforme, le livre étant rédigé en collaboration, en tant que travail d'équipe, chaque traducteur préservant son propre style. (*ibid.*)

La relation texte-image dans l'enseignement du FLE

Entre le texte et l'image il y a une relation complexe et comme le souligne Klinkenberg (2008) :

« Que l'image et le texte entretiennent une relation privilégiée, c'est l'évidence même : titres de tableaux, bande dessinée, publicité, journaux, livres pour enfants, pièces de monnaie, monuments, recettes de cuisine, plans de montage, cartes de géographie, articles scientifiques, monuments aux morts, rébus, écrans de téléphone portable, pages Web, sont là pour le prouver. » (Klinkenberg, 2008 : 21)

Nous l'avons mentionné déjà, les images entrent dans la catégorie des moyens didactiques visuels, plus exactement – « visuels figuratifs » (Mureşanu Ionescu, 2007 : 98). L'image est employée sous différentes formes, par exemple : « illustrations (du manuel ou autres : cartes postales, photos, images confectionnées par le professeur), diapositives, films, figurines sur tableau de feutre, dessins faits au tableau, bandes dessinées, etc. » (*ibid.* : 98-99), formes auxquelles s'ajoute l'image comme document authentique, par exemple : « extraits de presse, affiches, annonces, réclames publicitaires. » (*ibid.* : 99) Vu le progrès de la technique, les manuels parus les dernières années proposent aussi des émoticônes, des icônes, des logos.

L'emploi des images dans l'enseignement de la culture et de la civilisation peut être très efficace, car les images ont le pouvoir d'évoquer des émotions, de stimuler la curiosité, et de faciliter la connexion des apprenants avec le contenu de manière plus naturelle. En classe de FLE, les apprenants ont la possibilité d'utiliser ces images comme supports visuels pour mieux comprendre le contexte ou pour déduire le sens des mots inconnus. Pour encourager la production des messages oraux et écrits, le professeur peut proposer aux apprenants des images qui servent de base pour des activités de narration et d'écriture créative, pour inventer des histoires, écrire des dialogues, faire des descriptions etc., activités qui stimulent la créativité.

L'utilisation des images dans l'enseignement de la culture favorise une réflexion interculturelle et encourage la discussion en classe sur les particularités culturelles. Les images aident les apprenants à comprendre et à comparer les

similitudes et les différences entre la culture finlandaise et leur propre culture, dans ce cas la culture roumaine, et à faire des appréciations des différentes cultures, tout en stimulant le dialogue interculturel en classe.

Les textes que l'enseignant propose aux apprenants dépendent du choix de celui-ci, du niveau et de l'intérêt des apprenants et peuvent être accompagnés par « un certain nombre de facilitateurs variés (images, mots-clés, déclencheurs, tableaux, schémas, etc.) » (Conseil de l'Europe, 2001 : 122), donc par une gamme étendue d'éléments ou d'outils qui peuvent être utilisés pour rendre l'apprentissage plus accessible et efficace.

Puisque ce livre présente la culture d'un pays, nous considérons nécessaire de faire un lien aussi avec la notion de *culturème*, qui représente un « Élément de signification propre à une culture, qu'il est difficile de transposer dans une autre culture sans en altérer l'essence. » (*Grand dictionnaire terminologique*) et selon Georgiana Lungu-Badea « une notion d'emballage qui va au-delà des idées d'un domaine, touchant toutes les créations socioculturelles » (Lungu-Badea, 2009 : 18). Conformément au linguiste français A. Martinet, *apud.* Lungu-Badea, ce concept correspond « à des unités porteuses d'informations culturelles, à des termes culturellement marqués. » (*ibid.*) Cette notion désigne, selon Lungu-Badea :

« 1. tout support de signification dans une culture donnée ; 2. l'ensemble des faits culturels spécifiques à des domaines de spécialité très variés : littérature, sémiotique russe, linguistique, traductologie, phénoménologie, sémiotique du théâtre, sociologie, droit comparé, etc. [...] Les culturèmes font allusion à un contexte extralinguistique, à une situation, d'où leur nature historique, culturelle, littéraire, etc. » (Lungu-Badea, 2009 : 20)

En d'autres termes, les culturèmes sont intimement liés à leur contexte et portent avec eux des connotations et des significations qui vont au-delà du langage pur.

Quelques éléments de signification propre à la culture roumaine sont par exemple : *sarmale*, *cozonac* et même *învârtitură*, *catrință*, *ițari*, etc. Dans cet article, nous allons observer certains éléments de signification propre à la culture finnoise et leur lien avec des images caractéristiques.

Finlande, une approche culturelle – analyse

Le livre *Finlande, une approche culturelle* comporte 366 pages et sur presque chaque page il y a des images, la première et la quatrième de couverture n'étant pas exceptées - il y a des images qui mettent en scène des forêts et des lacs, des cartes de la Finlande, des peintures, des monuments etc.

Le livre commence par quelques mots adressés au lecteur, signés par Olli Alho, (p. 5), par la note sur la version française, signée par Mirja Bolgár (p. 6) et par la liste d'auteurs – presque 80 (pp. 7-8), continue par les présentations en ordre alphabétique -de Aino Aalto et Alvar Aalto à Hella Wuolijoki- et finit par l'index (pp. 351-364) et par les références photographiques (pp. 365-366).

En fonction du niveau des apprenants, de leur spécialisation, de leur intérêt, le professeur de FLE peut choisir différents textes et images du livre *Finlande, une approche culturelle*. En ce qui suit, nous énumérons quelques sujets que l'enseignant peut sélectionner :

a. Le *Kalevala*, l'épopée nationale finlandaise, composée par Elias Lönnrot – « la plus importante contribution du pays à la littérature mondiale. » (p. 192)

L'épopée a été intégralement traduite en 45 langues, y compris le français [en 1845 (Le vieux *Kalevala*, traduction en prose), en 1867 (Le nouveau *Kalevala*, traduction en prose), en 1930 et 1991]] et le roumain (en 1959) (p. 194). Le livre propose deux images, celle d'Akseli Gallen-Kallela – *Aino-taru (L'histoire d'Aino)* représentant un triptyque qui « dépeint la cour faite à Aino par Väinämöinen, et le suicide par noyade de la jeune femme, qui ne voulait pas devenir son épouse. » (1891) (p. 193) et un cadre de l'adaptation du *Kalevala* par Antti Einari Halonen au Théâtre national finlandais. (1996) (*ibid.*)

Deux autres tableaux réalisés par le peintre Akseli Gallen-Kallela – *Sammon puolustus (La défense du Sampo)* – (1896) et *Joukabhaisen kosto (La vengeance de Joukabhainen)* – (1896) sont insérés à la page 154.

Après avoir présenté le livre aux apprenants, interpréter le triptyque, décrire les images à l'oral ou à l'écrit, jouer une scène en classe, donner des dessins avec des scènes à colorier à leur choix, créer des scènes sur papier ou à l'ordinateur, etc. seraient quelques-unes des activités réalisables en classe de FLE.

b. Des affiches d'Akseli Gallen-Kallela, Alexander Federley, Oscar Furuhejm, Jorma Suhonen, etc. (pp. 15-17).

Pour ce sujet, le livre propose trois images, celle de Martti Mykkänen – *publicité pour une marque de cigarettes* (1956) - (p. 16), celle de Lasse Hietala – *Köh !* (1979) - (*ibid.*) et celle de Kari Piippo – *affiche pour le Musée de l'Affiche de Lahti* (1990) - (p. 17).

Les apprenants ayant un niveau plus élevé pourraient écrire un essai argumentatif sur l'une de ces images, en respectant la structure de ce type de texte. Après les avoir écrits, leurs camarades de classe doivent deviner quelle a été l'image support pour chaque essai.

c. Des BD. Par exemple :

Professori Itikaisen tutkimusretket (Les explorations du professeur Itikainen), d'Ilmari Vainio, considérée comme « la première bande dessinée finlandaise, un feuilleton qui

progressait à raison d'un dessin par page. » (p. 43) ; *Kieku ja Kaiku (Cocorico et Echo)* d'Asmo Alho, BD qui « commentait la vie d'intéressante façon, en amusant les lecteurs de tout âge » (*ibid.*) ; *Joonas* par Veikko Savolainen, qui « combinait l'humour et l'aventure dans un dessin à la fois élégant et réaliste. » (p. 44) ; les *Moumines*, « la plus célèbre bande dessinée finlandaise [...] aux allures de contes de fées », réalisée par Tove Jansson. (*ibid.*), etc. Dans le livre, sont illustrés une série de timbres émis pour le centième anniversaire de la BD finlandaise (1996), par exemple *Rymy-Eetu* d'Erkki Tanttu, *Hyvissä naimisissa* de Riitta Uusitalo, *Mämmilä* de Tarmo Koivisto, etc. (*ibid.*)

Après avoir exposé le vocabulaire spécifique à la bande dessinée, comme les phylactères, les onomatopées, les cases, etc., les apprenants ont la possibilité de créer eux-mêmes des bandes dessinées et leurs propres personnages, de continuer une histoire, de mettre en ordre les événements, de réécrire les textes des BD déjà réalisées, de relier des mots ou des expressions de la bande dessinée avec leurs définitions ou avec des synonymes.

d. Des images illustratives des beaux-arts

À propos de ce sujet, il y a dans le livre quelques images qui peuvent être exploitées en classe de FLE. Par exemple *Mietiskeley (Méditation)*, (1945), de Birger Carlstedt (p. 49), *Talvimaisema, iltarusko (Paysage d'hiver, coucher de soleil)*, (1878), de Fanny Churberg (p. 48), *Lepäävä poika (Garçon qui se repose)*, (1892), de Magnus Enckell (*ibid.*), etc. Il est utile d'employer ces images en classe d'une part pour développer un certain vocabulaire, par exemple le vocabulaire lié à la nature et à l'environnement [« les dizaines de mots de la langue finnoise qui désignent divers états et propriétés de la neige » (p. 251), les couleurs, les éléments géographiques, etc.], pour encourager la discussion sur l'art, sur la culture et d'autre part pour que les apprenants expliquent les pensées et les émotions du personnage, pour qu'ils fassent son portrait physique et/ou moral, etc.

e. Des paysages de Finlande

Les images qui illustrent la forêt lapone (p. 215), la forêt de bouleaux (p. 148) et de pins (*ibid.*), celles qui illustrent le rassemblement de rennes (p. 204) et la rivière Tenojoki (*ibid.*), ainsi que la vue sur la mer d'Åland (p. 19) représentent pour ceux qui aiment la nature de véritables paysages à analyser en classe. L'enseignant peut demander aux apprenants de comparer différentes images représentant des paysages variés en mettant en avant les similitudes et les différences et d'employer un acte de parole - exprimer ses préférences. En plus, peuvent être utilisés des outils en ligne qui permettent aux apprenants d'explorer virtuellement les lieux représentés sur les images.

f. Le *sisu*

Le *sisu* est un concept qui signifie, de son sens littéral, *interne*, mais qui « n'a aucun équivalent dans une autre langue ». (p. 304) Le *sisu* représente « le trait de

caractère national finlandais dans le domaine du sport mais dans la pratique, tous les Finlandais donnent à la signification du mot *sisu* (force intérieure) des propriétés psychophysiques. » (*ibid.*) ; le même mot a pris les sens suivants : « cru, impitoyable » (p. 305), le courage d'un individu, sa hardiesse (*ibid.*), « persévérance, capacité de survie ou d'endurance aux épreuves, patience » (*ibid.*), mais aussi « son indifférence, sa ruse ou sa mauvaise humeur » (*ibid.*) et

« quand il s'agit d'inflexibilité, le *sisu* se manifeste comme une force supplémentaire, une sorte de ressource cachée qui peut conduire une personne à d'incroyables exploits alors même qu'elle pense avoir atteint le bout de ses forces. » (p. 306)

Ce terme culturellement marqué représente donc une combinaison de courage, de ténacité qui permet aux individus de faire face aux épreuves de la vie avec détermination et une attitude positive.

L'image illustrée dans le livre est *Étrange Sisu* : « Le dragon finlandais a des dents puissantes. Le dragon Janne Salo peut parcourir 200 mètres à pied, en portant 16 fusils entre ses dents », *dans les années 1930* (*ibid.*) et d'autres images qui illustrent ce concept se trouvent sur Internet.

À partir de ces explications, les apprenants doivent créer des présentations, des affiches ou des diaporamas, faire des dessins, des BD etc. Ces activités stimulent leur créativité et développent leurs compétences linguistiques et artistiques. D'autre part, après avoir réalisé le dessin sur papier, au tableau ou à l'ordinateur, les apprenants peuvent faire des descriptions (en soulignant les couleurs, les formes, les textures et les éléments clés), écrire des essais, des dialogues entre les personnages de l'image, etc.

g. Des spécialités culinaires

Le livre propose également quelques spécialités culinaires des Finlandais et aussi quelques images qui y sont insérées : *Karjalanpiirakat* – pâtés caréliens (p. 24), *kalakukko*, ou poisson en croûte cuit au four (*ibid.*), le saumon flambé, une spécialité d'été à la mode (p. 25), et une saucisse, accompagnée par l'explication *on a baptisé la saucisse « légume national finlandais » !* (p. 26), ainsi qu'une carte de Finlande illustrant les régions de gastronomie traditionnelle (*Sames, Finlande septentrionale, caractéristiques à la fois orientales et occidentales, Finlande orientale, plats rôtis ou en croûte et Finlande occidentale, plats mijotés*)-(p. 23) Lorsqu'une image est accompagnée d'une description, fournissant des informations sur l'origine du plat, les techniques de cuisson et les ingrédients spécifiques, les apprenants peuvent comparer différentes spécialités culinaires, tout en révisant le vocabulaire lié à l'alimentation. Apprendre des choses nouvelles sur la nourriture, sur les plats préférés des Finlandais peut élargir leurs horizons et susciter leur curiosité.

Employer en classe de FLE les images du livre analysé et aussi d'autres, et en plus des fragments de texte bien choisis aideront les apprenants à mieux comprendre la culture finnoise et à pouvoir faire des comparaisons avec leur propre culture ou avec la culture française. Pour exemplifier, en ce qui suit, nous citons un fragment concernant la célébration des fêtes de famille :

« Les fêtes de famille se célèbrent en général à la maison. Aujourd'hui, on dresse un buffet plutôt avec des bouchées salées, quiches et salades variées, que de pâtisseries des « sept sortes » comme on les appelait autrefois. Comme boisson, on sert soit de la bière légère faite à la maison, soit celle de brasserie ou du vin. Le café est pris à la fin, avec de la brioche, des petits fours secs et le gâteau d'anniversaire. Ce dernier doit être frais, onctueux et sucré. Un gâteau à la crème traditionnel peut désormais se remplacer par une tarte au fromage d'inspiration carélienne. Ces buffets rappellent en miniature les grands festins où, pour un mariage par exemple, on traite les invités avec des dizaines de variétés de spécialités locales et de plats traditionnels. Ces célébrations peuvent parfois s'étendre sur deux jours. » (p. 27)

Ce fragment et quelques images suggestives qui complètent ou illustrent le texte de manière pertinente peuvent être analysés en classe par les apprenants. L'enseignant leur explique les mots inconnus ou les invite à deviner eux-mêmes le sens des mots et à dire quelques synonymes ou antonymes et ensuite ils peuvent travailler sur l'article partitif, le pronom *on*, les verbes, le genre et le nombre de l'adjectif, du substantif, etc., sur le vocabulaire lié à l'alimentation et sur les traditions, sur les coutumes et faire également des comparaisons entre ces cultures pour voir quels sont les points communs et les points différents.

Toutes ces images -et aussi d'autres images extraites sur Internet, par exemple- peuvent être didactisées en classe de FLE. Les apprenants ont la possibilité d'enrichir leur vocabulaire lié aux paysages, aux éléments naturels, aux caractéristiques géographiques, aux portraits, à la culture finnoise, à la vie quotidienne, etc. Les apprenants peuvent aussi « identifier et mettre en valeur le contenu exprimé dans des images créatives. » (Conseil de l'Europe, 2021 : 171), décrire des images, exprimer leurs sentiments et leurs impressions concernant un certain sujet. La description des images offre l'opportunité d'appliquer des règles grammaticales dans des situations concrètes, par exemple, en décrivant un tableau, les apprenants révisent aussi quelques structures grammaticales (les prépositions, le genre et le pluriel des adjectifs et des substantifs, les connecteurs logiques, la négation, etc.).

En utilisant ces images comme support, les apprenants peuvent créer des présentations visuelles sur des thèmes culturels : des recherches sur des fêtes, des monuments, des personnages célèbres. Par la description des scènes de la vie quotidienne, des traditions ou des événements culturels représentés dans les images,

les apprenants développent également leur capacité à utiliser des expressions idiomatiques et à comprendre les nuances culturelles associées à la langue française et/ou roumaine.

Avantages et inconvénients

Les images, en tant que support visuel, offrent une dimension supplémentaire à l'apprentissage du FLE, permettant aux apprenants de se familiariser avec la culture finlandaise de manière plus concrète. Les activités orales, telles que la description d'une image ou le dialogue basé sur des éléments visuels, peuvent contribuer à développer les compétences linguistiques tout en mettant l'accent sur la compréhension culturelle.

Un autre avantage est que les images captivantes suscitent l'attention des apprenants, les engageant davantage dans le processus d'apprentissage. Cela peut renforcer la motivation et le désir d'explorer la culture finnoise. L'emploi de l'image diversifie les supports pédagogiques, répondant aux différents styles d'apprentissage. Certains apprennent mieux visuellement et retiennent mieux après avoir visualisé, et l'image offre une alternative précieuse aux méthodes traditionnelles.

Employer en classe seulement le texte ou seulement une image sur le *sissu*, par exemple, peut aider les apprenants à saisir la signification de ce terme, mais l'utilisation simultanée à la fois du texte et de l'image serait une approche plus efficace. En d'autres termes, combiner les deux méthodes d'enseignement, c'est-à-dire présenter à la fois le texte et une image, serait préférable pour une meilleure compréhension du terme *sissu* par les apprenants.

D'autre part, un inconvénient pourrait être l'impossibilité d'avoir une image ou des images pour chaque terme nouveau et pour chaque leçon de FLE. Dans ce cas, les apprenants devraient créer eux-mêmes des dessins, des bandes dessinées, etc. pendant le cours ou comme devoir à la maison. De plus, l'utilisation des images nécessitant des dispositifs technologiques peut constituer un obstacle pour certains apprenants qui n'ont pas accès à la technologie tout le temps.

Il est important de maintenir un équilibre dans les approches pédagogiques, de bien choisir les textes et les images afin de répondre aux besoins variés des apprenants et d'offrir une expérience d'apprentissage plus inclusive. Les images peuvent captiver l'attention et susciter l'intérêt, tandis que les textes peuvent fournir des informations détaillées et contextualisées. Une image peut valoir mille mots et dans d'autres situations, un millier de mots peuvent être nécessaires pour expliquer une image complexe. Et en ce qui concerne le niveau des apprenants, les images peuvent éclaircir les concepts pour les débutants, tandis que les textes plus complexes peuvent constituer un défi pour ceux qui ont déjà des compétences linguistiques plus avancées.

Conclusion

Dans cet article, nous avons analysé la relation qui existe entre le texte et l'image dans l'enseignement du FLE, ayant comme corpus le livre *Finlande, une approche culturelle*. Le livre comporte de nombreuses images et de nombreux textes sur la culture finnoise. Pour certains sujets (Le *Kalevala*, des affiches, des BD, des images illustratives des beaux-arts, des paysages de Finlande, le *sisu*, des spécialités culinaires) nous avons proposé quelques activités qui peuvent être réalisées en classe à l'oral et à l'écrit. D'une part, nous avons proposé des activités ayant comme support le texte (créer des dessins, des présentations, des affiches, des illustrations, des BD, etc.) et d'autre part des activités ayant comme support l'image (essai, description, portrait, etc.). Nous avons également énuméré quelques avantages et inconvénients liés à l'emploi de l'image comme outil didactique dans l'enseignement du FLE. Le texte et l'image se complètent réciproquement, certains concepts sont mieux expliqués par des mots, comme le concept de *sisu*, à notre avis, tandis que d'autres peuvent être plus clairement compris à travers des images (par exemple des éléments de la nature, comme la forêt de bouleaux de Finlande). L'utilisation simultanée des deux renforce la compréhension globale. L'intégration des images et des textes dans le processus d'enseignement peut considérablement enrichir l'expérience d'apprentissage par la diversification des supports, la stimulation de l'intérêt, la clarification des concepts.

Références bibliographiques

- Alho, Olli ; Bolgár, Mirja ; Vallisaari, Päivi (1999) : *Finlande, une approche culturelle*, Helsinki, Société de littérature finnoise, 366 p.
- Conseil de l'Europe (2001) : *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris, Éditions Didier. www.coe.int/lang-cecr.
- Conseil de l'Europe (2021) : *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer – Volume complémentaire*, Strasbourg, Éditions du Conseil de l'Europe. www.coe.int/lang-cecr.
- Georgescu, Corina-Amelia (2011) : *La didactique du français langue étrangère : tradition et innovation*, Geamăna, Editura Tiparg.
- Klinkenberg, Jean-Marie (2008) : « La relation entre le texte et l'image. Essai de grammaire générale », in *Bulletin de la Classe des lettres et des sciences morales et politiques*, tome 19, pp. 21-79.
- Lungu-Badea, Georgiana (2009) : « Remarques sur le concept de *culturème* », in *Translationes Vol. 1*, Timișoara, Editura Universității de Vest, pp. 15-78.
- Mureșanu Ionescu, Marina (2007) : *L'enseignement du français langue étrangère*, Iași, Institutul European.
- <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/17069416/cultureme>
<https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-bande-dessinee-f1303>